
Défaite des Romains - Nos aïeux les Gaulois n°14.

Numéro d'inventaire : 1979.32146.14

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Papeteries de Clairefontaine - Bichelberger (P.) et Champon (E.) et Cie (Étival (Vosges))

Imprimeur : Papeteries de Clairefontaine

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1900 (vers)

Collection : Nos aïeux les Gaulois ; 14

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Anonyme

Description : Papier épais. Recto : gravure couleurs avec rehauts de doré, dans un cadre très ornementé (trophées). Verso: texte imprimé dans le même cadre ornementé n&b.

Mesures : hauteur : 230 mm ; largeur : 178 mm

Notes : Recto : Titre général de la série dans un cartouche de couleur vive ("Nos aïeux les Gaulois - Série instructive recommandée pour les écoles"). Gravure dans un cadre de trophées et armes : Les femmes gauloises au combat sur les remparts de Gergovie ("L'armée de Vercingétorix, enfermée dans Gergovie, oblige Jules César à lever le siège de cette ville"). Verso: Dans un cadre de trophées en n&b, texte anonyme "Défaite des Romains". Voir couverture avec gravure identique : n°4.3.02/ 1979. 28693 (5) [Format 1]

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Histoire et mythologie

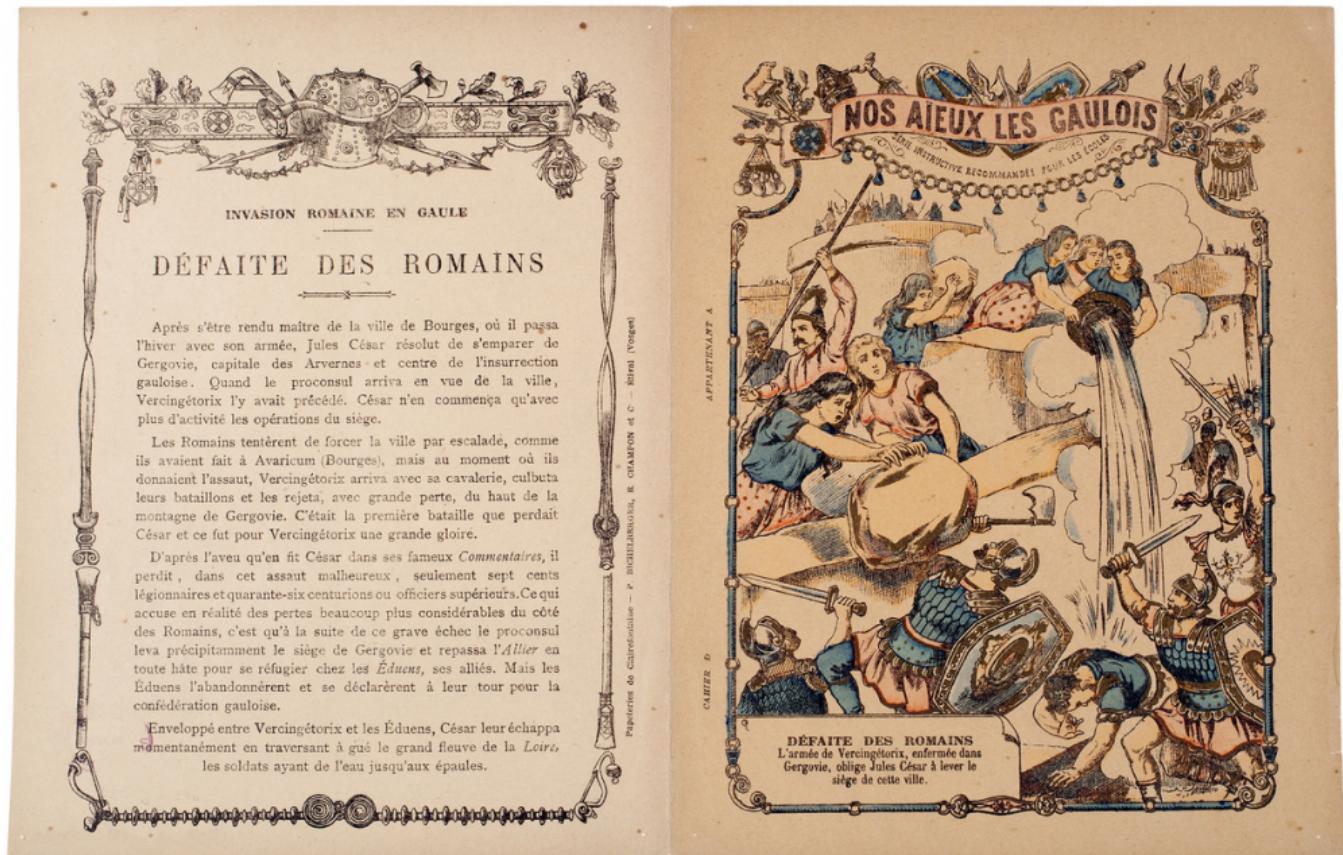
Filière : Élémentaire

Niveau : non précisée

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill. en coul.



Après s'être rendu maître de la ville de Bourges, où il passa l'hiver avec son armée, Jules César résolut de s'emparer de Gergovie, capitale des Arvernes et centre de l'insurrection gauloise. Quand le proconsul arriva en vue de la ville, Vercingétorix l'y avait précédé. César n'en commença qu'avec plus d'activité les opérations du siège.

Les Romains tentèrent de forcer la ville par escalade, comme ils avaient fait à Avaricum (Bourges), mais au moment où ils donnaient l'assaut, Vercingétorix arriva avec sa cavalerie, culbuta leurs bataillons et les rejeta; avec grande perte, du haut de la montagne de Gergovie. C'était la première bataille que perdait César et ce fut pour Vercingétorix une grande gloire.

D'après l'avou qu'en fit César dans ses fameux *Commentaires*, il perdit, dans cet assaut malheureux, seulement sept cents légionnaires et quarante-six centurions ou officiers supérieurs. Ce qui accuse en réalité des pertes beaucoup plus considérables du côté des Romains, c'est qu'à la suite de ce grave échec le proconsul leva précipitamment le siège de Gergovie et repassa l'*Allier* en toute hâte pour se réfugier chez les *Éduens*, ses alliés. Mais les *Éduens* l'abandonnèrent et se déclarèrent à leur tour pour la confédération gauloise.

Enveloppé entre Vercingétorix et les *Éduens*, César leur échappa momentanément en traversant à gué le grand fleuve de la *Loire*, les soldats ayant de l'eau jusqu'aux épaules.